

CENTRE MÉDICO-CHIRURGICAL DE BLIGNY
ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
91640 BRIIS-sous-FORGES

MAISON de SANTÉ MÉDICALE

BULLETIN DE SITUATION

HOSPITALISE

Nom C E S I A N U
Prénoms Constantin
Adresse 55, rue de l'Assomption
75016 PARIS
Entré le 16. 09. 63

Est toujours présent le _____
Est sorti le décédé le 18/9/83

IDENTIFICATION DE L'ASSURE

Numéro matricule I 13 02 99 114 049
Caisse d'Assurance Maladie de Rue de La Pompe
Nom _____
Centre Médico-Chirurgical de Bligny PARIS
Maison de Santé Médicale No 91.015.0028
91640 BRIIS SOUS FORGES

Bligny, le 18/9/83

ce

N° d'enregistrement : 008.369/31.88.12



Signature du titulaire :



NOTA. — Ce document ne dispense pas son titulaire de la carte de séjour.

RENOUVELLEMENT

Le Directeur de l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides

CERTIFIE

Bénéficiaire la
Mme. Despina Elena CEZIANU
demeurant à PARIS 16e
né(e) le 18 Juin 1909
à SINAI (Roumanie)
fils (fille) de Stefan CEZIANU
et de Marie, née GHICA
est réfugié (e) roumaine
et qu'il (elle) est placé (e) sous la protection juridique et administrative de l'OFFICE.

Ce certificat est valable :
du 18.8.1970 au 17.8.1975

Paris, le 24 Août 1970



RENOUVELLEMENTS

Validité prorogée :

du au

Le Directeur de l'Office,

Validité prorogée :

du au

Le Directeur de l'Office,

9 011047 0 (4)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

OFFICE FRANÇAIS DE PROTECTION
DES
RÉFUGIÉS ET APATRIDES

CERTIFICAT DE RÉFUGIÉ

Article 1^{er} du décret interministériel n° 52-1094
du 25 septembre 1952 (J.O. du 27 septembre 1952).

Despina Cesiano
PRINCESSE GHIKA

Dl. Bush și-a exprimat satisfacția eforturilor făcute de a se conforma angajamentelor luate la Helsinki privind respectarea Drepturilor Omului. Ce poate spune însă la București despre respectarea Drepturilor Omului?

La 5 septembrie s-a deschis în București la Ateneul Român, al 29-lea Simpozion internațional de macromoleculă, la care AIDA a luat cuvântul arătând că Institutul Central de Chimie cu 20000 de oameni (fără a specifica câți dintre ei lucrează în colectivul care-i redactează lucrările) și că oamenii de știință din țară sunt uniți în cadrul Comitetului Național de Știință și Pace, o organizație de știință și pace, o organizație de știință și pace, o organizație de știință și pace, am spune, care n-are nimic cu știința, în timp cât scopul ei este acela de a servi politica partidului.

Yaser Arafat a venit din nou la București să-l întâlnească pe "tovarășul Nicolae Ceaușescu", după terminarea conferinței ei asupra Palestinei care s-a ținut la București. În cursul discuțiilor s-a vorbit despre "necesitatea întăririi relațiilor dintre facțiunile palestiniene care acum se ciocnesc din nou în mod vădit. De când o facțiune a OEP-ului a răscălat și-l înlăturat pe Arafat, acesta este tot timpul la București ca și când tovarășul Ceaușescu ar fi cel care poate rezolva conflictele interne ale OEP-ului. Și Arafat crede.

Andrei ar fi... și poftit un chirurg cunoscut din București să locuiască cu el și astfel să împartă chirurgia... Dibăcia ministrului de externe n-ar fi fost pe placul cuplului prezidențial, și se vorbește, de înlocuirea lui Ștefan Andrei cu odrasla Nicu Ceaușescu! Svonul se bazează pe un precedent. Mănescu, fostul ministru al afacerilor externe a fost mazilit pentru că soția sa era mai arătoasă decât AIDA... Destituirile și numirile în RSR sînt iscate de te miri ce toane și mofturi ale cuplului prezidențial așa că totul e posibil... Și totuși înlocuirea lui Ștefan Andrei cu Nicu Ceaușescu cunoscut pentru aventurile sale pe străzile Bucureștiului și la mesele de joc de la Las Vegas riscă să îngreuneze peste măsură sarcinile diplomației, reziste și așa anevoioase. Și sovieticii, bineînțeles, mai au de spus ceva...

LA PARIS. S-a stins din viață, pe 19 septembrie, CONSTANTIN CESIANU, președintele LIGII PENTRU APĂRAREA DREPTURILOR OMULUI, jurist și fost diplomat, una din rarele personalități din țară care a impus tuturor prin tenacitate, spiritul de sacrificiu și discreția cu care s-a pus în slujba cauzei comune. Existenta sa românească a pierdut o mare personalitate și un om de bine.

Inmormîntarea va avea loc la Biserica Ortodoxă Română, 4 bis, rue Jean de Beauvais, 75005 Paris, Joi, 22 septembrie, la orele 16.

CENTRUL ROMÂN DE CERCEȘI
ține ședința inaugurală Duminică, 25 septembrie 1983, orele 17, la Sorbona, în amfiteatrul Richelieu (intrarea prin Place de la Sorbonne). Comunicările tratează despre ZALMOXIS ÎN ISTORIA RELIGIILOR.

Participă: MIRCEA ELIADE,
I.P. CULIANU și C. POGHIRC.

D E C E S E

LA BUCUREȘTI. Loc. col. Ion Dumitru, decorat cu Ordinul Mihai Viteazul; ing. Alexandru Fierbințeanu; Roro Bălăceanu; Rozsi Assael; Victor Ciocaltea, decedat la Barcelona unde participa la un turneu internațional de șah; ing. Tiberiu Capșa; prof. Radu Mircea; Eugenia Știrbei; prof. univ. Gerge Suveică; prof. univ. dr. Pavel Ionuț; dr. Ion Băluță; prof. univ. dr. Pavel Ionuț; academician prof. Octav Onicescu; prof. dr. doc. Matei Marinescu; loc. col. (veteran) Ioan Teodorescu, fost profesor la Mănăstirea Dealului; compozitorul Nicolae Patrichi; prof. Teodor Vergulescu; scriitorul Barbu Alexandru Emandi; dramaturgul HORIA LOVINESCU.

Despina CEZIANU

Réfugiée politique

Née le 18 Juin 1909 à SINAÏA, Roumanie

Domiciliée 57, rue des Belles-Feuilles, Paris XVI°

Mariée à Mircea SOLACOLU, de nationalité roumaine, résidant maintenant à Sao Paulo, Brésil et devenu brésilien

Divorcée en 1941

Mère de Stefana SOLACOLU, née le 21-8-33 à SINAIA, Roumanie, mariée à Mircea VERNESCU, puis divorcée et maintenant de nationalité brésilienne mais résidant actuellement à Francfort, Allemagne où elle a sa situation.

Fille de Stefan CEZIANU et de Marie GHKA

Son père, Stefan CEZIANU, avait fait ses études à Paris (Sainte-Barbe) puis à la Faculté de Droit de la Sorbonne. Il décéda en 1923.

Sa mère, Marie GHKA, devenue veuve, épousa Demetre NEGULESCO, qui fut élu Juge à la COUR DE JUSTICE INTERNATIONALE DE LA HAYE de 1923 à 1948 et fut professeur de Droit International à la Faculté de Droit de Bucarest. Il décéda en 1951. Madame NEGULESCO demeure actuellement 11, rue Chanez, Paris XVI°.

Son frère, Constantin CEZIANU, marié à une Française, Jeanine MARQUAY-GUY, demeure 9, rue de Lota, Paris XVI°.

Arrivée à Paris le 10 Août 1967 en même temps que son frère Constantin CEZIANU. Leur mère Madame NEGULESCO avait tout tenté pour faire sortir ses enfants de Roumanie mais sans succès. Voyant que tous les efforts déployés depuis plus de douze ans n'aboutissaient à rien, elle s'est adressée au Général de GAULLE qui avait connu son mari alors qu'il était en fonction à la COUR DE JUSTICE INTERNATIONALE DE LA HAYE. C'est donc grâce à l'intervention personnelle du Général de GAULLE auprès des Autorités Roumaines qu'elle obtint la libération de son fils et de sa fille.

Situation: Despina CEZIANU travaille comme archiviste dans la même société depuis son arrivée à Paris : Sté CRI-DAN, 21, rue de la Paix, Paris 2°.

Domiciliée depuis 1968 à la même adresse: 57, rue des Belles-Feuilles, Paris XVI°

Formation: Elevée par une Suisse Française, puis baccalauréat et études de Droit à la Faculté de Bucarest. entrecoupées de fréquents séjours en France dans sa famille.

La langue parlée par toute sa famille est le FRANCAIS.

Nombreuses alliances de sa famille avec des familles françaises: CASTILLON de SAINT VICTOR, BERWICK, FAUCIGNY-LUCINGE, MONTESQUIOU-FEZENZAC. Une branche de la famille est installée en France depuis trois générations: famille STURZA de Dieppe et Varengeville.

Ses grands-parents avaient fait leurs études en France, ce qui était de tradition dans la famille.

Son grand-père paternel, Constantin CEZIANU, fut élève au Lycée Louis-le-Grand, puis passa sa licence de Droit à la Sorbonne.

Sa grand-mère paternelle, Hélène CEZIANU, née BRAILOÏU, fit toutes ses études à Paris.

Son grand-père maternel, Michel GHKA, fut élève au Prytanée de La Flèche dès l'âge de six ans, puis à l'Ecole Militaire de St-Cyr. Officier de carrière, il fut Attaché Militaire à Bruxelles puis à Paris.

Sa grand-mère maternelle, Hélène GHKA, née VACARESCO, fit ses études avec des professeurs français à Bucarest, puis passa son baccalauréat à Paris.

Son oncle, Dinu CEZIANU, frère de son père, fut élève au Lycée Louis-le-Grand puis fit son Doctorat de Droit à la Sorbonne, fut ensuite Ministre Plénipotentiaire de Roumanie à Paris de 1931 à 1939. La fille de celui-ci, Dina CEZIANU, est mariée à Radu TABACOVICI, Roumain, de mère française. Tous deux sont devenus français ainsi que leurs enfants et petits-enfants. Ils résident à Paris.

Séjours en France: Despina CEZIANU a fait de nombreux séjours en France au cours de son enfance pendant les vacances scolaires, demeurant avec ses parents qui résidaient à Paris en dehors des sessions de la COUR INTERNATIONALE de LA HAYE. Elle fit aussi des séjours fréquents chez sa grand-tante Hélène VACARESCO, Femme de Lettres, Conférencière, Déléguée Permanente à la SOCIETE DES NATIONS.

Elle résida à Paris après son mariage, son mari, Mircea SOLACOLU, ayant été envoyé par la Banque Nationale de Roumanie à la Banque de France pour y faire un stage. En 1939, ils durent regagner la Roumanie.

Despina CEZIANU appartient à une famille dont les liens avec la France remontent à cinq générations: son aïeul Théodore VACARESCO, avait épousé Marie de LINCHE de MOISSAC, d'une famille du Sud de la France. Tous deux furent de très actifs propagandistes de la culture française en Roumanie.

Ayant été élevée dans cette ambiance familiale française, Despina CEZIANU aurait désiré, comme une grande partie des siens, pouvoir établir sa résidence permanente en France et acquérir la nationalité française. Les circonstances ne lui ont pas permis de quitter son pays, pendant la guerre d'abord, ensuite sous le régime actuel qui lui avait refusé de droit de rejoindre sa famille à Paris. Enfin libérée après douze ans d'attente et résidant depuis sept ans en France, elle souhaiterait maintenant pouvoir devenir Française à part entière après l'avoir été de coeur pendant toute sa vie.

NUNTA PRINCIPESEI ELENA

Sîmbătă, 24 septembrie a avut loc cununia Princesei Elena cu profesorul Robin Medforth-Mills. După un dejun-bușet servit sub un mare cort în reședința M.L.Regele Mihai și Regina Ana, la care au participat peste 140 de invitați printre care Regina Sofia a Spaniei, Regina mamă Inna a Danemarcei, Regele Constantin și Regina Anne-Marie a Greciei și Regina Maria Jose a Italiei, oaspeții au plecat în autocare la biserică grecească din Lausanne unde avea loc cununia religioasă. În curtea bisericii se aflau 200.000 de români veniți din Elveția, Germania și Franța care au ovaționat îndelung familia regală. La insistența Regelui Mihai, poliția federală a permis intrării publice prezent să participe la slujba care a fost oficiată de Mitropolitul Damaschinov (al cărui unchi cununase cuplul regal, în 1948, la Atena), alături de care a slujit Preotul Mirecea Domitriu de la biserică ortodoxă română din Paris și Preotul Ursache din Geneva. Regele Constantin și Marchizul Stefano di Missura au fost nași.

La terminarea slujbei, cînd mirii au ieșit în prag, românii prezenți le-au aruncat petale de flori și boabe de orez și au cîntat "Mulți ani trăiască". Cînd cuplul regal a ieșit, la rîndul său în pragul bisericii, mulțimea a cîntat din nou "Mulți ani trăiască" și imnul regal.

Regele Mihai s-a rupt cu greu de această atmosferă entuziastă și emoționantă pentru a se reîntoarce la Versoix unde a urmat o foarte reușită recepție, ce s-a terminat către seara.

ACTIVITĂȚI LA CASA ROMÂNEASCĂ

GÂNDURI ÎN AMINTIREA LUI CONSTANTIN CESIANU

Dispariția lui Constantin Cesianu, plecat dintre noi la 19 septembrie, lasă un mare gol în exilul românesc. Cu el a dispărut încă un Român crescut și format în spiritul României dinainte de 1944. Etapele vieții lui oglîndesc soarta generației sacrificate, în jaza de teroare și de lichidare a elitelor românești, la începutul regimului comunist. O viață în trei frânturi: debuturile în România liberă, închisorile anilor 50 și exilul.

Născut în București, în 1913, după absolvirea liceului Sf.Sava și a Facultății de Drept, C.Cesianu trece concursul de intrare la ministerul de externe prezidat de Nicolae Titulescu în 1936 și își urmează cariera de tînrar diplomat. Șef de cabinet al ministrului de externe Cönnen în 1938, în post la Roma din 1938 pînă în 1942, la minister, la direcția politică, apoi director adjunct la protocol din 1942 pînă în 1947 cînd este scos din carieră, odată cu tot personalul diplomatic, de către Ana Pauker devenită ministru de externe. În 1948 România închide granițele. C.Cesianu trece ilegal în Yugoslavia unde este prins și extrădat autorităților române care-l condamnă la cinci ani de închisoare. Eliberat în 1953, lucrează ca muncitor pînă în 1956. Odată cu valul de arestări din 1957-58, este din nou închis și condamnat la cinci ani, din care execută patru și jumătate. Abia în 1967 reușește să plece în Franța, datorită intervenției generalului de Gaulle. În exil, Constantin Cesianu s-a afirmat ca un luptător hotărît împotriva totalitarismului și pentru drepturile omului. A fost întîi secretar general al Fundației Regele Carol I de la Paris, pînă la des-

ființarea ei, apoi primul președinte al "Asociației foștilor deținuți politici din România" și membru în Comitetul Casei Românești. De la înființarea, în 1980, la Paris, a "Ligii pentru apărarea drepturilor omului în România" (LDHR-Ligue pour la defence des droits de l'homme en Roumanie), C.Cesianu a fost președintele ei.

În aceste funcții, Constantin Cesianu și-a dat toată măsura calităților sale, dar mai ales ca președinte al Ligii. Cei care nu-l cunoșteau au descoperit, dincolo de finețea înăscută și de modestia omului, perspicacitatea judecătii și remarcabilul talent de negociator de care a dat dovadă cu ocazia Congresului Federației Internaționale a Drepturilor Omului (condusă de Daniel Mayer) ținut la Montreal, în 1981. C. Cesianu a reprezentat cu cinste Liga avînd onoarea de a o înșcrie cu unanimitate de voturi în Federația Internațională.

Cunoscut de aproape, C.Cesianu era un trainic prieten, știa să asculte, iar sfaturile sale erau bine gândite și lipsite de orice interes personal sau pătimăș. Confruntat cu o problemă a exilului, căuta punctele comune pentru a găsi o soluție. Era, înainte de toate, - lucru rar - un om constructiv și un Român lipsit de ambiție personală, știind să lucreze în echipă și să-și aleagă colaboratorii.

Constantin Cesianu a făcut cinste țării dinainte de 1944 în care a fost educat, ducându-i pînă la sfârșitul vieții mesajul care, era și acela al străbunului său Iancu Jianu, un ideal de libertate uman și românesc, întrupat într-un om de calitate.

SANDA STOLOJAN

APELUL

CONSILIULUI NAȚIONAL ROMÂN